

# La Tribune

---

# LE PROGRÈS

---

LUNDI  
15 NOVEMBRE 1999

5 F

N° 47 161

Le journal de Saint-Etienne

## V<sup>e</sup> Festival Massenet: tout simplement géant

**Franck et Massenet... La partie était difficile. Le Nouvel Orchestre a été royal et François Weigel s'affiche comme un pianiste éblouissant**

Rien n'est plus contrasté que de mettre au même programme, un concerto de Massenet et une symphonie de Franck ! Et rien n'est plus difficile à jouer que ces deux œuvres fort différentes !

Les musiciens du Nouvel Orchestre de Saint Etienne ont réussi. Cet ensemble musical est de plus en plus excellent. Il joue avec une spontanéité mêlée de concentration, en attente de chaque note pour lui donner le meilleur de lui-même.

Tous les instrumentistes ont magnifiquement interprété la symphonie en ré mineur de César Franck, qui pourtant, est réputé difficile. Le cor est présent la plupart du temps, ainsi que la clarinette. Les cordes sont présentes avec force et nuance, tout est en mouvement intériorisé, en perpétuel mouvement.

### Un tempérament diversifié

C'est un souffle qui se recharge à chaque bouffée, un motif qui se retrouve tout au long de

l'œuvre. Et rien n'est lassant. Tout paraît nouveau et neuf.

François Weigel était le pianiste du concerto en mi bémol majeur de Jules Massenet. Il sut, à l'image de l'orchestre, donner à l'œuvre tout son tempérament extrêmement diversifié, tantôt ressemblant à une sorte d'improvisation, tantôt harmoniquement très proche de *Thérèse*, - opéra de Massenet -, tantôt lourdement rythmé avec force et enfin, reprenant parfois un folklore slovaque.

Une œuvre, achevée en 1902, qui n'est pas non plus aisée d'interpréter pour tous les instrumentistes et encore moins pour le pianiste. François Weigel suivait avec son corps, la mélodie et développait exactement les mouvements par de superbes arabesques pianistiques.

Tout a commencé avec l'Ouverture du *Cid* que Jules Massenet écrivit en 1885. Une Ouverture très dramatisée, sombre souvent, fouguese toujours et dont les thèmes principaux suggèrent ce que va être cet opéra.



**Diriger l'orchestre de Saint Etienne est véritablement un plaisir pour Patrick Fournillier**

Que dire encore de Patrick Fournillier ? Qu'en dix ans passés, il a fait de l'Orchestre de Saint Etienne, un outil haut de gamme. Qu'aujourd'hui encore, il se réjouit de la complicité qui existe entre lui et les instrumentistes. Et que l'orchestre et lui ne font plus qu'un, assurément !

NICOLE MICHALON